

Philippines

Eponge barrique, sériatopore arrondi et autres coraux durs et mous habitent les récifs et les fonds des Philippines.

PHOTO PHIL SIMHA / SUNFISH PRODUCTIONS



PHILIPPINES

SUR LES TRACES DE MAGELLAN

Pour qui a l'âme d'un explorateur, la mention du premier circumnavigateur de l'histoire est évocatrice de périples et de découvertes sans fin. Si l'on connaît surtout Magellan pour son parcours de découvreur du monde, la région des Philippines qu'il a marquée de son empreinte est entretemps devenue source d'exploration pour une nouvelle génération de voyageurs. A consommer sans modération côté plongée, bien à l'abri du tourisme de masse.



Alcyonaire
(*Dendronephthya sp.*)

Ce n'est pas par hasard que le nom de Magellan est intimement lié à cette partie de l'archipel des Philippines. Dès le début du périple, les réminiscences de son passage sont omniprésentes, puisque c'est à Limasawa, là même où nous plongerons à la recherche du requin-baleine, qu'il fit sa première escale après avoir traversé le Pacifique. Et c'est quelques jours plus tard, sur l'île de Mactan qui accueille aujourd'hui l'aéroport de Cebu, qu'il scella son destin face aux résistants menés par Lapu Lapu. Outre cet aspect historique, Cebu City n'offre guère plus aux plongeurs que le charme d'un hôtel confortable et la possibilité de récupérer après un long voyage. Notre but, loin de la ville et de sa foule agitée, est de partir à la recherche de facettes de l'archipel que les premiers explorateurs n'ont jamais eu la chance d'ad-

mirer. Car il faut bien se dire que ces îles représentent un univers sous-marin de taille : entre les mers de Chine, des Célèbes et des Philippines, souvent apparenté directement à l'océan Pacifique, l'archipel permet d'espérer autant une diversité corallienne extraordinaire qu'une macrofaune aux formes et aux couleurs étonnantes ou des instants de pur bonheur pélagique dans le bleu.

C'est d'ailleurs justement au grand angle que commence le parcours, avec une étape de quatre nuits à Malapascua. Là, dès le premier matin, s'enchaînent les plongées à l'aube, dans l'espoir d'apercevoir l'élué sif requin-renard. Sur un plateau d'une vingtaine de mètres, avec une visibilité sans égale dans la région, les palanquées se disciplinent, regroupées et immobiles, dans l'attente du passage de la bête. Maître Renard, par les bulles alléché, se fait d'ailleurs bel et bien voir sur plusieurs des



Poisson-mandarin
(*Synchiropus splendidus*).



Un banka spécialement aménagé sert de base de plongée.



plongées effectuées, incroyablement fluide dans sa nage, facilement reconnaissable à sa queue effilée, à son museau pointu et à ses yeux noirs protubérants. Il passe et repasse plusieurs fois, toujours à bonne distance, difficile à mettre en boîte et prêt à déguerpir au premier coup de flash. L'animal ira même jusqu'à prendre la pose avec insolence dans mon dos, sans jamais me laisser la moindre chance réelle de capture. Tant pis pour les espoirs d'image du requin rare :

rien que de le voir, c'est déjà un grand moment !

Et puis en venant aux Philippines, je savais privilégier le corail et sa faune, domaine dans lequel les autres plongées de Malapascua, notamment de nuit, sont un régal. Hippocampes, mandarins, crabes étranges et multiformes, poissons-crapaud et clowns de tous types, anémones... Chaque plongée est un pur cocktail de macrofaune, savamment distillé dans des coraux somptueux.



“La richesse des récifs complète la douceur de vivre en surface.”

Remontant à sens contraire de Magellan, c'est vers l'île de Padre Burgos que nous conduit la deuxième partie du safari. En chemin, l'escale à Bay Bay reste comme un souvenir mémorable de la vie locale authentique : marché grouillant et délirant, karaokés en bord de mer, messes en latin, match de basket commenté au mégaphone, coucher de soleil enflammant le ciel, et toujours les sourires omniprésents qui font qu'on se sent partout bien, même si (ou justement parce que ?) aucun autre visage touristique n'est visible à la ronde. Rapidement, les atouts de la partie sud du parcours se font manifestes : une visibilité supérieure, des tombants spectaculaires, une faune tout aussi diversifiée. Mais ce qui impressionne au premier regard vers le vide, c'est l'abondance de ce

corail noir si rare ailleurs dans le monde. Un corail qui n'est réellement noir qu'une fois pêché et sorti de l'eau pour devenir parure. Sous l'eau, ces mêmes buissons délicats s'affichent en blanc, jaune, vert, rouge ou marron, dansant avec chaque mouvement de l'eau, dissimulant dans leurs branches une faune insoupçonnée au premier regard. Dans les méandres du récif, facilement composé de quelques centaines de coraux durs et mous différents, poissons-fantôme, nudibranches et autres créatures insolites se laissent découvrir les unes après les autres. Il faut dire que JR et Marisol, nos guides locaux soigneusement choisis par Laurent, n'ont de cesse de trouver et de montrer chacune de ces petites bestioles, comme cet hippocampe pygmée, niché dans



Sous l'eau, le corail noir (*Antipathes spp.*) est coloré.



La visibilité de la partie Sud de Padre Burgos est exceptionnelle.



Vous ne sortirez plus de l'eau !

une gorgone, qu'ils sont capables de repérer à distance. Et pour satisfaire même les plus exigeants, sous les falaises de Limasawa, au détour du tom-bant, l'une de nos palanquées se retrouvera en tête-à-tête avec un requin-baleine sans même l'avoir cherché... Preuve en est, surtout dans un environnement pareil, que rien ne sert de courir, mieux vaut palmer à point. De plongée en plongée, des aubes orangées aux crépuscules rosés, le temps passe vite sur les traces de Magellan. Après avoir entrouvert l'album des

Philippines avec les Visayas fin 2008, ce nouvel itinéraire vient conforter mon sentiment que la richesse extraordinaire des récifs est le parfait complément de la douceur de vivre qui plane en surface. L'an prochain, je prolongerai la découverte autour de Camiguin, pour le troisième volet des ces excellents safaris itinérants proposés aux plongeurs. Et je me réjouis déjà de revenir, pour partager, et vous raconter encore l'un des multiples visages de l'archipel du sourire. ☑

PHIL SIMHA

La tortue verte (*Chelonia mydas*) est plus grande que la tortue imbriquée, et vit en pleine eau.



INFOS PRATIQUES

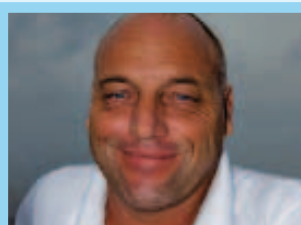
ABYSS

Le Safari Magellan est une exclusivité de l'agence Abyss. En France, ce safari est proposé par Fun & Fly, Ultramarina, Key Largo et H2O.

**Genève : 45 rue de la Servette, 1201 Genève
Tél : +41 (0)22 733 0008.**

Villeneuve : Scuba Shop Villeneuve, Route d'Arvel 106, Zone Industrielle C, CH-1844 Villeneuve

**Tél : +41 21 965 66 50
info@abyssworld.com
www.abyssworld.com**



LAURENT AELLEN.

LES PRIX

Comptez environ 3000€ (hors vols internationaux) quelle que soit la saison pour ce safari 14 jours/12 nuits ; ajoutez 10€ de taxes d'aéroport à Cebu, 60€ de taxes pour les parcs marins. Boissons et autres extras sont en sus, mais les prix sont très raisonnables aux Philippines. A Malapascua, vous pouvez profiter de délicieux massages « à domicile » pour une dizaine d'euros seulement !

VOS PLONGÉES

Niveau II/Advanced et 50 plongées en milieu naturel demandés ; l'habitude du courant est un plus sur certains sites. La recherche de la profondeur est inutile puisque la zone la plus riche en faune et en flore va rarement en dessous des 20m à 25m. Les mises à l'eau et les récupérations se font directement depuis le *bangka* (bateau traditionnel à balanciers) qui

sert de base de plongée durant tout le safari. Les plongées sont variées, en dérivante, avec retour au mouillage, ou en départ dans le bleu avec rendez-vous à un mouillage. Les groupes sont limités de 4 à 6 plongeurs, accompagnés d'un remarquable guide expert au regard de raie aigle. Les horaires des plongées vont du lever du soleil jusqu'aux plongées de nuit, au rythme de 2 à 3 par jour.

L'ENVIRONNEMENT

7 107 îles composent l'archipel des Philippines, au bénéfice d'une remarquable biodiversité. Ce safari Magellan passe par les îles de Cebu, Malapascua, Bay Bay et Padre Burgos. Du tout gros (requin-baleine entre octobre et mai) au tout petit, en passant par des espèces rares comme le requin-renard ou l'antennaire clown géant, les récifs de ce safari ont aussi la particularité de receler de bouquets de corail noir en abondance. Au-delà de la flore incroyablement riche, le regard des imbattables guides philippins garantit au moins 2 ou 3 découvertes à chaque plongée !

L'ENCADREMENT

Surnommée « Le Philippin » au sein du team Abyss, le Suisse Laurent Aellen est depuis 2007 le responsable de la base à Cebu. Il supervise tous les safaris aux Philippines et encadre l'équipe de marins et de moniteurs sur la destination. Moniteur et guide de plongée professionnel, il a plus de 5 000 plongées à son actif, dont une bonne partie sur place. A ses côtés, les guides locaux excellent dans leur art, tandis que les marins n'ont de cesse de se rendre utiles tout en rigolant du matin au soir.

LE MATÉRIEL

Blocs 12 ou 15 litres aluminium, sortie DIN/étrier. Matériel de plongée (marque Cressi) en location sur demande préalable. Ordinateur et parachute de sécurité obligatoires.

LE BATEAU / LA SÉCURITÉ

Le Katawa est un *bangka* de 18 mètres pour un maximum de 16 plongeurs. Moteur de 350 CV, 4 membres d'équipage, gonflage des blocs après avoir débarqué les passagers pour éviter toute nuisance sonore pendant le trajet. Grande cabine habitable (un peu exiguë quand il pleut !) avec eau, thé et café à volonté ; *sundeck* ; toilette à l'arrière. Le matériel de plongée reste à bord en permanence, les bagages sont chargés et déchargés par l'équipage à chaque escale. Oxygène, trousse de premiers secours et radio VHF. Les plongées se font à l'air et rien ne justifie de plonger au-delà de 20-30 mètres pour profiter à fond de l'exubérance subaquatique.

HÉBERGEMENT/ RESTAURATION

A Malapascua comme à Padre Burgos, Abyss privilégie le charme d'hôtels simples, mais dont la situation isolée et le staff en font des lieux privilégiés pour se détendre et contempler entre les plongées. L'hébergement se fait en principe en chambre double, avec climatisation et salle de bains individuelles. Les repas sont variés, copieux et propres à satisfaire tous les goûts.

ACTIVITÉS

La région étant peu développée, ce circuit ne compte pas de balade ou de découverte naturaliste particulière hors plongée. La nuit à Bay Bay permet de découvrir une ville locale grouillante d'activité, un marché où les odeurs se bousculent avec les couleurs, et pour ceux qui en ont les nerfs, les bars-restaurants avec karaoké vidéo qui font la joie des Philippins (mais rarement celle des auditeurs !).

PRATIQUE

Climat : Meilleure période d'octobre à mai, avec une prédilection pour les cinq premiers mois de l'année (rencontres avec le requin-renard

ou le requin-baleine). La région ne subit pas de mousson marquée, mais le climat y est plus humide de juin à novembre.

Passeport : valable 6 mois après la date de retour, visa obligatoire pour un séjour supérieur à 21 jours.

Vaccins : aucun vaccin obligatoire; les safaris se font en dehors des zones de paludisme.

Décalage horaire : + 7 h en hiver et + 6 h en été.

Monnaie : Peso philippin. Euros ou Dollars et cartes Visa ou Mastercard acceptés sur Cebu, mais pas dans les îles : prévoir de changer de l'argent ou d'en retirer au plus tard à Cebu.

Électricité : 110 V ou 220 V.

Prises européennes ou américaines à deux pôles.

GSM & Internet : Le portable fonctionne sur les grandes îles, mais pas sur tout le parcours, certains hôtels sont dotés d'accès Wifi un peu récalcitrants, mais au moins gratuits !

Langues : Cebuano, anglais. Moniteurs Abyss francophones.

Aérien : Environ 18 heures, escales incluses. Maximum 20 kg en soute, mais possibilité d'obtenir gratuitement une franchise de 30 kg pour les plongeurs. Consultez votre TO.

Documents requis : Photocopie du passeport, certificat médical, brevet de plongée, carnet de plongée et attestation d'assurance rapatriement.



Des récifs en excellente santé, une macrofaune

merveilleusement riche et la possibilité de croiser aussi du gros durant la bonne saison. Mention spéciale aux marins et aux guides philippins, des cœurs d'or et sourires permanents qu'on aimerait bien retrouver dans tous les équipages du monde !



Une qualité hôtelière et des menus légèrement inférieurs

à ce que l'on rencontre sur d'autres destinations philippines, mais qui s'expliquent ici par le moindre développement du tourisme.